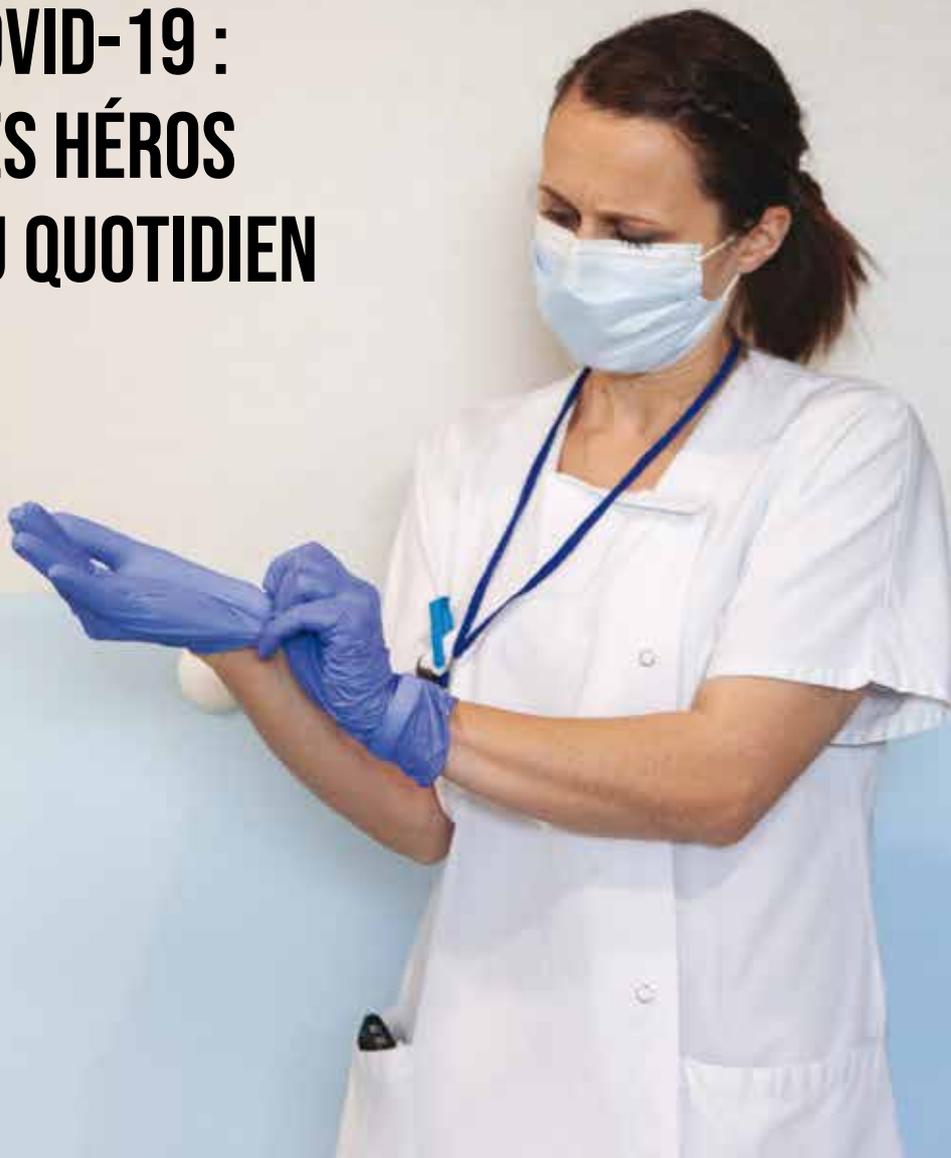


# Belleymag'

# URGENCES

NUMÉRO SPÉCIAL

**COVID-19 :  
CES HÉROS  
DU QUOTIDIEN**



**BELLEY**



# #SOLIDARITÉ

AVEC NOS

# ENTREPRISES & COMMERCE

# LOCAUX



# Indispensable solidarité



**Pierre BERTHET,**  
Maire de Belley  
1<sup>er</sup> vice-président de la communauté  
de communes Bugey Sud

Retrouvez toute l'actualité  
liée à la crise sanitaire ainsi que  
l'intégralité des reportages photos  
sur [www.belley.fr](http://www.belley.fr)  
et sur la page **Facebook**  
de la Ville de Belley

La situation que nous vivons est exceptionnelle à plusieurs titres. Qui aurait pu imaginer, il y a quelques mois encore qu'une pandémie allait paralyser le monde entier ? Ce scénario, digne d'un film, est pourtant une réalité à laquelle chacun d'entre nous a dû s'adapter, entre peur et incrédulité.

Passée la sidération, la vie s'est organisée et une notion que l'on avait cru disparue est pourtant réapparue : la solidarité. Cette dernière s'était manifestée lors des terribles attentats de 2015 et, si elle s'était faite plus discrète depuis, elle est revenue, rassurante et indispensable. Elle est le ciment qui a permis à chacun d'entre nous de se relier aux autres et de mieux supporter cette épreuve à travers de belles initiatives.

Vous découvrirez dans cette édition le travail de nos héros du quotidien, les personnels soignants hospitaliers et libéraux, les forces de l'ordre, les auxiliaires de vie. Mais aussi les simples citoyens qui ont souhaité apporter leur contribution en fabriquant des masques, des visières, en partageant des moments musicaux à distance avec nos aînés isolés, etc.

Les enseignants de notre ville se sont mobilisés et adaptés à un nouveau mode de travail, du jour au lendemain, pour que les jeunes Belleyens vivent un confinement studieux qui ne pénalise pas leur année scolaire ni leur avenir.

Si la mairie a été contrainte de fermer ses portes au public, les agents ont poursuivi leur travail, en lien avec les élus, pour que les services essentiels, tels que l'état civil, la régie des eaux, les services techniques, la petite enfance ou encore la police municipale assument leur mission de service public.

Je ne peux que remercier chaleureusement tous ceux qui œuvrent pour limiter la propagation du virus et qui donnent leur temps et leur énergie à surmonter cette crise sanitaire sans précédent. Je ne peux qu'espérer que la résilience du monde économique local permette à notre ville d'aborder le jour d'après avec une relative sérénité. Je compte surtout sur la solidarité de chacun pour que le commerce local, qui n'a pas failli durant toute la crise, retrouve une certaine prospérité. C'est collectivement, unis et solidaires, que nous devons avancer et dépasser l'épreuve que nous venons de vivre. Je sais pouvoir compter sur chacun d'entre vous et je vous en remercie sincèrement.



**Revue d'information municipale de la Ville de Belley n° 164 - Printemps 2020 - Tirage : 5 500 exemplaires**  
diffusée gratuitement dans tous les foyers belleyens

- Coordination / Mise en pages : Service communication - 04 79 42 20 20 - courriel : [com@belley.fr](mailto:com@belley.fr)
  - Maquette : F\* - [frederique.b@orange.fr](mailto:frederique.b@orange.fr) • Impression : Imprimerie Gonnet - Virignin
- Crédits photos : Couverture : Frédéric Scali / Pages intérieures : Ville de Belley, Jérôme Pruniaux, Frédéric Scali, les Ehpad de Belley, centre hospitalier, Adapa, Ucab, Adapei, Christian Mugnier, Voix de l'Ain, Dumas TP, BOC
  - Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2020 • Directeur de publication : Pierre Berthet • [www.belley.fr](http://www.belley.fr)



## « On va lui faire la peau à ce Covid ! »

Le centre hospitalier de Belley, établissement de troisième ligne, est à ce titre en capacité d'accueillir des patients atteints par le Covid-19. Depuis le passage en niveau trois de l'épidémie, une unité de quatorze lits accueille les malades, sans gravité majeure, mais nécessitant une hospitalisation.

**O**n va lui faire la peau à ce Covid ! » Tel est le cri de guerre des équipes soignantes mobilisées pour accueillir les malades atteints par le Covid-19, en plus des patients habituels. Un personnel qui a fait face à une situation inédite entraînant une modification des protocoles. Mais pas seulement.

Selon Aline Lazzaroto, cadre supérieure de santé pour les urgences, l'USC (Unité de Soins Continus), le Smur et la pédiatrie, le personnel a dû gérer l'afflux de malades avec de nouveaux repères, une autre façon de travailler tout en étant confronté à ses propres craintes. Celles de tomber malade mais aussi de ramener le virus chez eux et de contaminer leurs proches.

Après une période d'adaptation un peu difficile, l'ensemble des personnels a trouvé sa vitesse de croisière. Les équipes ont dû être revues, en fonction des arrêts

maladie et des soignants d'autres services sont venus en renfort. Des urgentistes de Chambéry ont permis de gérer les afflux de patients, en vagues irrégulières.

Un chapiteau prêté par la Ville a été dressé devant l'entrée des urgences, afin d'orienter les patients lors de pics d'affluence, en fonction des critères et d'isoler ceux suspectés d'être atteints par le virus.

Si le centre hospitalier n'a pas été débordé, sa petite taille laisse craindre une saturation rapide en cas de forte affluence. L'organisation a été repensée et une aile SSR (Soins de Suite et Réadaptation) est désormais dédiée aux malades du Covid-19. Tout comme une aile USC à destination des patients en phase aigüe qui nécessitent des soins intensifs mais pas de réanimation. Les cas les plus lourds sont pris en charge par le service de réanimation de l'hôpital de Chambéry.

« Il y a eu des jours difficiles et d'autres plus calmes... », résume Aline Lazzaroto qui souligne le courage et l'implication sans faille de l'ensemble des soignants. Des soignants fatigués mais mobilisés et très touchés par tous les signes de solidarité émanant d'entreprises, de commerçants et même de particuliers qui leur livrent des chocolats, des pizzas et autres douceurs réconfortantes.

Difficile de quantifier le nombre de malades sur le territoire puisque tous n'ont pas été dépistés mais il semblerait que le Bugéy Sud soit beaucoup moins touché par la pandémie que d'autres secteurs du département plus densément peuplés. Quelques décès sont à déplorer au centre hospitalier mais pas en Ehdp où le confinement semble porter ses fruits.

La plus grande crainte à ce jour porte sur le déconfinement et ses possibles conséquences...

# Catherine et Marthe, infirmière et aide-soignante à l'unité Covid-19

Leur quotidien est rendu très contraignant par le fait de devoir revêtir un équipement spécifique à usage unique pour entrer dans chaque chambre. C'est pourquoi elles cumulent les actes afin de ne pas faire plusieurs passages, la toilette et les soins peuvent donc avoir lieu en même temps que le petit-déjeuner. Une nécessité qui a un impact sur la solitude du patient qui ne peut recevoir la visite de ses proches durant son hospitalisation. Certains, très fatigués, dorment beaucoup mais une patiente a mal vécu son isolement. Sa fatigue était telle qu'elle ne pouvait même pas recevoir un appel de sa famille sans l'aide du personnel soignant qui devait tenir le téléphone. Dans ce cas, l'infirmière et l'aide-soignante s'efforcent de se rendre beaucoup plus disponibles. Des psychologues interviennent dans certains services et apportent une aide aux malades les plus en souffrance.

Catherine travaille habituellement en gériatrie et a été appelée en renfort sur l'unité Covid-19. Un changement qu'elle vit avec sérénité, expliquant que dans ce service il n'y a pas « *d'ennemi invisible* » mais un ennemi identifié, l'équipement spécifique est adapté aux risques liés au virus et, par conséquent, ce n'est pas l'endroit le plus risqué de l'hôpital ! Le plus difficile à vivre est le rythme éreintant puisque les journées de travail s'étendent sur douze heures. Le personnel travaillant en unité Covid ne pourra retourner dans son service initial avant la fin de l'épidémie afin d'éviter une propagation du virus.

A l'instar du reste du personnel soignant, Catherine et Marthe ont le sentiment de ne faire que leur travail, bien loin des figures iconiques que sont désormais les soignants dans l'inconscient collectif. Mobilisées et impliquées, elles soignent et rassurent, sans aucune visibilité sur l'avenir. Avec en toile de fond l'inquiétude liée au déconfinement.



Retrouvez l'intégralité du reportage  
photo sur [www.belley.fr](http://www.belley.fr)  
et sur la page Facebook de la ville

# La vie continue pour nos aînés

Considérés comme à risque, les Etablissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (Ehpad) sont au cœur des inquiétudes en cette période de crise sanitaire. Comment le personnel mais surtout ceux qui y vivent abordent le confinement ?

## LES JARDINS MEDICIS



**D**epuis le 6 mars, date à laquelle les visites sont interdites dans l'établissement, les 70 résidents ont assimilé cette notion de confinement. L'équipe ainsi que le psychologue sont à leur disposition pour échanger, les rassurer à ce sujet et répondre à leurs interrogations sur d'éventuelles craintes.

Le lien avec les familles est maintenu mais de manières différentes, grâce aux appels téléphoniques bien sûr, mais aussi sur tablettes via Skype ou l'application FamilyVi, déployée sur l'ensemble des résidences du groupe Domus. Gratuite et pensée spécifiquement pour les résidences, elle permet en quelques clics d'envoyer un message, une photo, d'offrir un cadeau à son

proche, de consulter les informations relatives à la vie de la structure ou de suivre les activités pratiquées par les résidents... La structure bénéficie pour l'heure du matériel nécessaire pour traverser cette période. Chacun fait son possible pour éviter l'entrée du virus mais garde en tête que, malgré les efforts entrepris, il y a toujours un risque. Si la contamination venait à toucher l'Ehpad, une organisation spéciale est d'ores et déjà prévue afin d'être mise en place rapidement pour tenter de la parer.

La directrice, Mounia Abidi, au nom de toute l'équipe, remercie chaleureusement les familles pour le soutien que les Jardins Médicis reçoivent de leur part.

## EHPAD DE L'HÔPITAL



**D**epuis lundi 30 mars, le centre hospitalier de Belley a renforcé les mesures barrières sur le secteur Ehpad en mettant en place le confinement des résidents en chambre.

Cette mesure présente pour les résidents une gêne supplémentaire dans leur quotidien mais pour que la vie à l'Ehpad continue les équipes soignantes et les professionnels tels que les animatrices, les kinésithérapeutes et ergothérapeutes, les enseignants d'activités adaptées ainsi que les psychologues œuvrent quotidiennement pour s'occuper des résidents et veiller à leur bien-être. Et pour garder du lien avec les familles, des nouvelles sont données par téléphone et par le biais des réseaux sociaux (Facebook, Skype).

## BON REPOS

Depuis le début du confinement, l'équipe de l'Ehpad Bon Repos à Belley est mobilisée et engagée pour préserver le bien-être et la santé des 60 résidents et rassurer leurs proches.

Ainsi, une adresse mail spécifique a été créée par l'établissement pour communiquer régulièrement avec les familles. La psychologue leur adresse tous les soirs un mail sur l'évolution de la situation sanitaire et "l'humeur du jour" des résidents. L'animatrice produit et envoie quotidiennement une gazette composée de photos des résidents et de retours sur les activités du jour.

Pour conserver les liens, des sessions Skype sont organisées trois fois par semaine. Un dispositif rendu possible grâce à l'achat d'une tablette par l'Ehpad en début du confinement mais aussi au don du Département de l'Ain de quatre tablettes numériques. L'établissement s'est équipé depuis peu d'un casque pour faciliter les échanges avec les résidents souffrant d'importants problèmes d'audition. Cette tablette a également permis de réaliser une consultation à distance pour une expertise médicale.

Attentif au moral des résidents en cette période d'isolement, l'Ehpad adapte son organisation. Il n'y a plus d'animations ni repas collectifs. En revanche sont organisées des "chorales de couloir" ou des promenades individuelles accompagnées d'un soignant dans le parc de l'établissement. L'animatrice et l'ensemble de l'équipe soignante veillent à ce que chacun ait son petit moment privilégié : discussion, lecture de journal, jeux, soins esthétiques, visites virtuelles des musées...





# Au service des patients

Les pharmacies belleysannes ont mis en place des règles de distanciation sociale, conformément aux recommandations en vigueur afin de pouvoir continuer à accueillir du public.

**A** l'extérieur comme à l'intérieur de la pharmacie, un marquage au sol a été apposé. Il indique clairement la distance sanitaire à respecter. A chaque entrée, des bornes de solution hydro-alcoolique permettent de procéder à un lavage des mains. A cela s'ajoutent des vitres protectrices sur l'ensemble des comptoirs de la pharmacie, pour éviter la dissémination du virus par les aérosols et gouttelettes émises lors de toux ou éternuement. Un protocole de désinfection des comptoirs et des appareils en contact avec les patients et le personnel est rigoureusement réalisé dans le but de limiter les contaminations entre les patients.

Les membres de l'équipe pratiquent une désinfection des mains de façon régulière avec de la solution hydro-alcoolique. Du matériel spécifique est également mis à leur disposition pour diminuer le risque de dissémination du virus à l'extérieur de la pharmacie.

Afin de permettre la continuité des soins des patients positifs au Covid-19 ou présentant des symptômes de cette pathologie, une sonnette à chaque entrée est à disposition. Ainsi le patient positif, ou suspecté de l'être, n'entre pas dans la pharmacie. Un professionnel le rencontre à l'extérieur. Dans cette optique de continuité des



soins en cette période de confinement, un service de livraison à domicile est proposé aux patients âgés ou patients à risque.

Les gels et solutions hydroalcooliques étant en pénurie pour les soignants notamment, la pharmacie a fabriqué gracieusement de la solution hydroalcoolique pour les professionnels de santé libéraux. Cette opération a été menée en partenariat avec une distillerie locale (lire page 19). Les pharmacies jouent un rôle dans la délivrance des masques de protection pour les profes-

sionnels de santé (médecins, infirmiers, kinésithérapeutes). En effet, des masques chirurgicaux et FFP2 provenant d'un stock de l'État sont mis à disposition par des livraisons cadrées par la Direction Générale de la Santé et le Ministère de la Santé. Ainsi, les professionnels de santé éligibles à la délivrance des masques doivent présenter leur carte professionnelle en pharmacie afin d'obtenir une dotation.

*(Propos recueillis  
auprès d'un pharmacien belleysan)*

## AIDE A LA PERSONNE

# Auxiliaires de vie : indispensables mais invisibles

**L**es auxiliaires de vie de l'Adapa de l'Ain (Association Départementale d'Aide aux Personnes) interviennent en temps normal auprès de 180 personnes sur le secteur de Belley. Depuis la décision de l'Etat de réduire les interventions au strict nécessaire, 70, identifiées comme particulièrement fragiles ou dépendantes, reçoivent une aide indispensable à leur maintien à domicile.

« *Travailleuses de l'ombre, peu visibles et trop souvent oubliées, les auxiliaires de vie sont pourtant essentielles !* », explique Martine Verne, directrice de l'Adapa. 70 % d'entre elles continuent à exercer leur métier en dépit des risques liés à l'épidémie. Leur direction s'est employée à trouver les protections nécessaires pour leur per-

mettre de mener leur mission à bien et a pu compter sur le soutien du Département. Masques, gants et gel hydro-alcoolique leur ont été fournis en premier lieu, avant l'aide de l'Etat, remise ultérieurement.

Quand les gestes du quotidien deviennent impossibles en raison du grand âge ou du handicap, les auxiliaires de vie sont là pour accompagner le lever, pour s'habiller ou encore manger. Elles sont aussi parfois le lien social qui permet de lutter contre l'isolement. Elles soutiennent les proches aidants, et avec le confinement, elles sont depuis pour certaines personnes, la seule relation humaine. « *Je suis fière de mon personnel, elles sont formidables ! Elles sont empathiques, responsables,*

*engagées et font preuve de solidarité entre elles. Sans elles, de nombreuses personnes ne pourraient être maintenues à leur domicile* », souligne Martine Verne, reconnaissante.



*Photo prise avant le confinement.*

## GRANDES SURFACES

# Les caissières particulièrement exposées

Si l'usage veut désormais que l'on rende un vibrant hommage à tous ceux qui sont mobilisés au quotidien contre le Covid-19, certaines personnes sont moins visibles alors que leur travail est indispensable. Parmi elles, le personnel des super et hypermarchés sans qui nos placards seraient désespérément vides. Focus sur leur quotidien.

**A**près l'affolement des premiers jours à l'annonce du confinement et les files d'attente impressionnantes à l'entrée des magasins, la situation s'est peu à peu normalisée. L'ensemble du personnel a dû s'adapter au plus vite et adopter de nouveaux gestes et réflexes. Une routine s'est depuis installée et le respect des gestes barrières est devenu le quotidien de ces femmes et ces hommes qui voient défiler des centaines de personnes chaque jour à leur caisse, et donc autant de dangers potentiels.

Les charriots et les paniers sont désinfectés régulièrement et des distances d'un mètre sont imposées entre chaque client en caisse, suivant un marquage au sol. Des protections en plexiglass ont été installées pour protéger les caissiers du public. Masques, gants et gel hydro-alcoolique ont été distribués, ce qui a contribué à rassurer le personnel qui travaille depuis dans une relative sérénité.

Mais leur rôle a évolué puisqu'ils sont également garants du respect des bonnes règles. Une hôtesse de caisse d'une grande surface explique qu'elle et ses collègues ont en plus de leurs fonctions habi-



tuelles un rôle de surveillance par rapport aux mesures préconisées, pas assimilées par tous. « Il y a des gens qui respectent à la lettre les gestes barrières, et il y a les autres... Certains semblent ne pas comprendre que nous sommes en pleine épidémie, ils se mettent en danger et mettent les autres en danger. Nous devons aussi limiter certains achats car il y a eu des abus,

comme des gens qui achètent 20 paquets de pâtes et autant de farine ! Ce n'est pas facile de leur demander d'en reposer une partie et parfois le ton monte... ». Cependant, même si certains produits manquent parfois, les consommateurs ont pu réaliser que les magasins sont livrés très régulièrement et qu'il n'y a pas de risque de pénurie alimentaire.

## LIVRAISON DE REPAS

## Croqu'ain sur le pont

La cafétéria Le Croq'Ain a fermé ses portes au public... Mais en cuisine, Lionel et son équipe continuent de préparer 200 repas par jour pour ravitailler leurs établissements et assurer le portage de repas aux personnes âgées ou isolées. Cette livraison aux aînés permet aussi de garder un lien social et de s'assurer que tout va bien...

Il est toujours possible de commander des repas pour une livraison sur Belley et le secteur. Renseignements et commandes au 04 79 81 64 76.



# La prévention et la pédagogie d'abord !

La police municipale réalise des patrouilles régulières afin de contrôler les déplacements et faire de la prévention auprès des habitants pour qui les règles ne sont pas toujours claires.

Le service se compose actuellement de quatre personnes, les agents de surveillance de la voie publique (ASVP), habituellement en charge du stationnement et des sorties d'école, n'étant pour l'heure pas mis à contribution.

En binôme ou aux côtés de la gendarmerie, ils effectuent des patrouilles régulières à pied ou à vélo. Ils contrôlent les autorisations dérogatoires de déplacement, en version papier ou dématérialisée, des piétons et automobilistes. Rares pour l'instant sont ceux qui ne présentent pas leur précieux sésame. « *Vue la situation, les habitants sont plutôt disciplinés et compréhensifs lors des patrouilles* », affirme Yannick Conchon, responsable de la police municipale.



Les policiers répondent également aux demandes des Belleysans par téléphone ou par mail, notamment en ce qui concerne les attestations dérogatoires et les cas spéciaux qui n'entreraient pas forcément dans les cases proposées.

La police municipale demeure en lien constant avec la population, que ce soit

les personnes vulnérables et isolées à qui elle rend visite de manière ponctuelle ou les commerçants, ouverts en cette période, qu'elle rencontre pour s'assurer que tout va bien et leur distribuer occasionnellement des masques et attestations papier, comme en début de confinement.

En ce qui concerne le marché, également sous leur responsabilité, une étude technique et sanitaire est en cours pour la création d'un marché destiné uniquement aux producteurs locaux. Ce dossier sera ensuite transmis au Préfet pour validation afin de pouvoir le mettre en place à Belley.

## SECOURS

### Les pompiers mobilisés

En cette période de crise, les pompiers sont eux aussi mobilisés, professionnels comme volontaires. Afin de limiter les contacts physiques, deux équipes distinctes interviennent. Les 14 pompiers professionnels sont opérationnels du lundi au samedi, de 7 h à 19 h. Et les 60 volontaires prennent le relais la nuit et le dimanche.

Fort heureusement, aucun parmi eux n'a été touché par le virus, explique le lieutenant Jean Tavernier, à la tête de la caserne de Belley. Pourtant, ils sont amenés à intervenir auprès de patients suspectés d'être porteurs du virus, plusieurs cas ayant été avérés.

Sérénité et sang-froid sont les plus grandes qualités de ces héros du quotidien qui observent une cohésion encore plus forte entre les membres des équipes. Leur impli-



cation rassure la population qui ne les oublie pas, particuliers comme commerçants leur livrent chaque semaine des gâteaux, des chocolats et des pizzas. Des gestes généreux qui leur mettent du baume au cœur.

## GENDARMERIE

### « Des mesures acceptées »

Des contrôles itinérants et fixes aux entrées de ville sont réalisés régulièrement par la gendarmerie de Belley. « *Les mesures sont bien acceptées pour la majorité des personnes contrôlées* », constate le chef d'escadron Meneau. Côté accueil du public, la brigade de Belley a procédé à des aménagements. Les plaintes se font sur rendez-vous et les citoyens sont incités à consulter le site Brigade numérique pour poser leurs questions et effectuer des plaintes en ligne.



# Comment l'accueil prioritaire s'organise-t-il ?

Les enfants des personnels indispensables à la gestion de la crise sont accueillis gratuitement dans les différentes structures de la ville : au multi-accueil Les Petits loups pour les plus petits, à l'école des Cordeliers et des Charmilles et au centre social Escale pour les autres.

## Pour les plus petits...

Le multi-accueil Les Petits loups, situé rue du Chapitre, accueille quotidiennement entre 5 et 10 enfants de 0 à 4 ans. Une majorité fréquentait déjà la structure mais certains sont venus pour la première fois dans ce contexte.

Si ce chiffre augmente dans les jours à venir, la crèche créera alors un autre groupe de 10 enfants maximum qui ne serait pas en contact avec le premier, selon les recommandations nationales.

Les équipes du multi-accueil et du jardin d'enfant "La Passerelle" (basé avenue Paul Chastel) travaillent ensemble depuis plusieurs semaines, permettant ainsi un roulement des agents sur trois semaines (une semaine travaillée, 2 en confinement). Six agents travaillent de 7 h 30 à 18 h 30 : une cuisinière, une agent d'entretien, une responsable qui fait le lien pour les fermetures et ouverture de la structure, et trois agents auprès des enfants.

Les mesures de l'Etat sont appliquées : désinfection quotidienne des locaux voire plusieurs fois par jour pour les poignées de portes et les plans de change, lavage quotidien des jouets... Seule la distance est impossible à respecter avec les tout-petits.

Le personnel se lave régulièrement les mains avec du gel hydroalcoolique. Des masques en tissus offerts par une bénévole sont à leur disposition et leurs tenues

peuvent être lavées sur place. L'équipe du jardin d'enfant a élaboré un livret d'activités adaptées aux plus petits à destination des parents. Il a déjà été diffusé aux usagers de la Passerelle et prochainement à ceux du multi-accueil.

Pour l'heure, toute l'équipe a hâte de revoir les enfants et les parents et se replonger dans le projet d'ouverture du futur espace petite enfance Bulle d'éveil.

## Un accueil les jours d'école pour les 3/11 ans

L'organisation du système périscolaire a été intégralement revue. Nathalie Gruselin, directrice du pôle population, coordonne l'ensemble du dispositif et veille à ce que les conditions sanitaires soient respectées. Les enfants sont inscrits à la semaine (dans la mesure du possible) afin de connaître le nombre d'agents nécessaires sur site. Ils sont pris en charge par le personnel communal avant la classe, durant la pause déjeuner et à la fin du temps scolaire assuré, lui, par les enseignants. Pour l'heure, une quinzaine d'enfants issus des écoles de la ville et des 11 communes voisines ont bénéficié de ce service.

Les équipes périscolaires mobilisées, composées en moyenne de cinq personnes par semaine, sont constituées d'agents de Belley et de communes concernées par

le regroupement scolaire. Afin de ne pas faire prendre de risques au personnel, aux enseignants et surtout aux enfants, un roulement d'une semaine de travail pour deux semaines de repos est mis en place.

Les Agents Territoriaux Spécialisés des Écoles Maternelles (Atsem) ainsi que les agents polyvalents des écoles sont équipés en terme de masques, gants, tabliers jetables et gel hydroalcoolique. Elles suivent également les recommandations des fiches réflexes qui leur ont été distribuées, prenant en compte la désinfection des locaux plusieurs fois par jour et du matériel après chaque utilisation.

## Le centre social prend le relais le reste du temps

Le centre social Escale prend le relais les mercredis, week-ends, jours fériés et durant les vacances de printemps. La structure a accueilli au maximum cinq enfants par jour. Les activités sont adaptées à la situation afin de limiter les échanges. Des activités courtes sont proposées (château de cartes, plastique fou, marionnettes...) ainsi que des jeux d'intérieurs et extérieurs (course de relais, cache cache, échasses, dessins à la craie...). « *Le rôle du centre social prend toute sa place en cette période de crise inédite et nous conforte dans notre choix de travailler pour les familles et les enfants* », affirme Marie Chevallier, en charge du secteur jeunesse.



Ecole des Charmilles

## Contacts

> **Multi-accueil** du lundi au vendredi 7 h 30 > 18 h 30.  
Tél. 04 79 81 19 45

> **Ecoles** : 3/11 ans  
inscriptions auprès des directeurs

> **Collège** : tél. 04 57 03 30 00

> **Centre social** : tél. 06 28 41 38 04

Liste des professions concernées sur [www.belley.fr](http://www.belley.fr)

# Le centre social aux côtés des plus isolés

Dès le début de la crise, le centre social Escale a mobilisé les bénévoles qui intervenaient déjà pour la structure. Un réseau d'entraide, enrichi au fur et à mesure de volontaires, est alors constitué pour intervenir auprès des personnes vulnérables et isolées. Livraison de courses, apport des déchets aux Trimax, de quoi fournir une aide matérielle mais aussi et surtout du lien.

## Marc, bénévole au service des personnes isolées

Marc a 53 ans. Ancien business developer pour un important industriel de la région, il est victime il y a quelques années d'un burn-out qui s'avérera salutaire pour lui. Il réoriente alors sa vie professionnelle en créant une activité de service basée sur la personne, son environnement et les projets solidaires ([www.apuluk.fr](http://www.apuluk.fr)).

Désireux d'aider au début de la crise sanitaire, il poste sur Facebook sa proposition de venir en aide à quelqu'un qui en a besoin. En plus des missions qu'il réalise déjà pour les autres, comme la distribution des devoirs en direction des élèves n'ayant pas accès à internet pour le collège Sabine Zlatin, il entre naturellement en contact avec le centre social Escale qui lui en confie de nouvelles.

Cela commence par une prise de contact téléphonique, pour s'assurer que les personnes sont bien à leur domicile, car une non réponse peut devenir inquiétante si elle dure... Le contact établi, il faut pouvoir communiquer, ce qui n'est pas toujours facile suivant les handicaps des interlocuteurs (surdité, difficulté d'élocution, pertes de mémoire, ...).

L'accueil qui lui est réservé est chaleureux et lorsque les gens comprennent que l'appel vient d'un service municipal et que les questions sont bienveillantes (comment allez vous ?, quelqu'un s'occupe-t-il de vous ?, avez-vous besoin de quelque chose ?), cela les rassure.

Le dialogue s'engage alors et même si le coup de fil peut apparaître comme une intrusion de prime abord, les personnes y répondent finalement volontiers.

Pour l'heure, il a en charge six personnes dont Ida, 89 ans, qui reçoit la visite hebdomadaire de son aide ménagère mais pour qui le besoin de contacts plus fréquents demeure. Avec Marc, ils échangent sur des sujets de fond comme la société, le compor-



tement des gens, les effets de cette crise au-delà du déconfinement et la guerre, celle où les bombes tombaient sur Lyon comme ailleurs.

## Ida, 89 ans : « La situation n'est pas marrante mais je ne me plains pas »

Ida vit à Belley mais elle a longtemps habité Lyon « où les rapports à l'autre sont bien différents. Ici, les gens pensent à vous malgré les difficultés actuelles. »

« La présence de Marc m'a bien rendu service. On discute bien volontiers car nous avons la même sensibilité, c'est agréable. La situation n'est pas marrante mais je ne me plains pas, même si le marché et les sorties me manquent beaucoup. C'est difficile de ne pas pouvoir faire ce que l'on veut quand on en a envie ou besoin », confie l'octogénaire.

« J'ai vécu la Guerre, c'était autre chose. J'avais alors entre 8 et 12 ans. Ma mère était morte et ne pas savoir où mon père était, avec le danger qu'il ne revienne pas, c'était angoissant, raconte Ida. On avait l'essentiel. Des cartes d'alimentation, une maison. On acceptait les choses et on se

faisait une raison. Aujourd'hui ce n'est pas bien drôle mais ça n'a rien à voir »

« Je voudrais que la fin de la crise arrive bientôt car j'ai envie de revoir mes enfants et mes petits-enfants. Je souhaite que cette période aide les gens à s'ouvrir, ne plus penser qu'à eux. Il y a toujours plus malheureux que soi en santé ou en richesse. Il faut apprendre à se contenter de ce qu'on a ». Les plus grands philosophes n'auraient pas dit mieux !

► + d'infos : 06 14 32 26 23  
ou [centresocial-solidarite@ccas-belley.fr](mailto:centresocial-solidarite@ccas-belley.fr)



# L'Intégral : report, annulation tout savoir sur la fin de saison

La situation que nous vivons impacte fortement le milieu de la culture et du spectacle vivant et c'est avec regret que certains spectacles ont dû être annulés. Toute l'équipe de l'Intégral, depuis le domicile de chacun, est à pied d'oeuvre pour chercher des dates de reports. Pour les spectacles qui ne pourront pas être reprogrammés, les remboursements ont débuté uniquement pour les places achetées à l'Intégral ou sur le site internet (marche à suivre en encadré).

Le spectacle de Marc-Antoine Le Bret qui devait avoir lieu le 11 avril est reporté au vendredi 11 septembre. Les billets restent valables.

En revanche, le one man show de Michel Drucker qui devait être reporté au printemps est finalement annulé.

Le spectacle "Et pendant ce temps Simone veille" prévu le 15 mai est reporté au ven-

dredi 5 mars 2021 (billets non valables pour la nouvelle date).

Concernant le concert des Ogres de Barback, nous sommes toujours en recherche active pour le reprogrammer dès que possible, vous pouvez donc vous faire rembourser vos billets dès à présent.

## Locations de salles

Que vous souhaitiez annuler, reporter ou prévoir des événements à venir, L'Intégral reste toujours joignable par mail.

Prenez bien soin de vous et à bientôt à L'Intégral !

► **+ d'infos :** [lintegral@belley.fr](mailto:lintegral@belley.fr)  
[www.lintegral.belley.fr](http://www.lintegral.belley.fr)  
 Facebook

## Remboursement : mode d'emploi

Pour les spectacles annulés ou reportés, et uniquement si vous avez acheté vos billets à l'Intégral ou sur le site internet, vous pouvez déposer dans la boîte aux lettres de la salle ou envoyer par voie postale vos billets accompagnés d'un RIB.

Le remboursement sera effectué par virement bancaire par le Trésor public dans les meilleurs délais compte tenu du contexte.

**Adresse :** L'Intégral - 422 avenue Hoff 01300 Belley



## INSCRIPTIONS SCOLAIRES

### RENTREE 2020/2021



*Afin de faciliter vos démarches durant la période de confinement les inscriptions se font désormais aussi par MAIL*

**2**

**» LISTE des documents & informations à fournir**  
(copies)

- Nom, prénom de l'enfant et niveau concerné
- Livret de famille
- Pièce d'identité des parents
- Justificatif de domicile
- Numéro de téléphone et adresse mail

Le cas échéant :

- Drogation signée par le maire de la commune si l'enfant habite Magnieu ou Andert-Condon
- Jugement de séparation
- Jugement de placement de l'enfant dans la famille d'accueil

**1**

**» QUI EST CONCERNÉ ?**

- Nouveaux arrivants
- Enfants nés en 2017
- Nouvelles inscriptions dans les écoles publiques de Belley

**3**

**» OÙ DÉPOSER LA DEMANDE ?**

Mail : [service-population@belley.fr](mailto:service-population@belley.fr)

Voie postale :  
Mairie de Belley - service population  
11 boulevard de Verdun 01300 BELLEY

Dépôt dans la boîte  
aux lettres de la mairie  
(porte verte de l'hôtel de ville)

**4**

**» LES ÉTAPES DE LA DEMANDE**

- > Réception des pièces par le service
- > Envoi d'un accusé de réception par mail aux parents
- > Envoi de la fiche d'inscription par mail pour vérification et validation des parents
- > Transmission par le service de la fiche à la direction de l'établissement scolaire pour préparer l'enregistrement
- > L'école vous recontacte pour la suite à donner à l'inscription

## CONTINUITÉ DE SERVICE

# Mairie : le travail se poursuit

Depuis le début du confinement, si l'accueil du public a été suspendu, de nombreux services municipaux continuent de travailler (lire pages 10 à 16). En télé-travail pour ceux dont la présence physique n'est pas indispensable. Au sein de l'hôtel de ville, dans les ateliers techniques et les équipements d'accueil d'enfants, pour ceux qui ont été identifiés comme vitaux dans le plan de continuité établi par les équipes de direction. Zoom sur deux d'entre eux : l'état civil et les services techniques.

### Etat civil

Depuis le début du confinement, le service a mis en place un service minimum pour la gestion des déclarations de décès et de naissances soumises à un délai légal. Chaque agent ayant la spécificité état civil effectue à tour de rôle une semaine de permanence en présentiel en mairie. « Une personne de l'hôpital nous apporte les déclarations de naissances et de décès, ce qui conditionne notre travail journalier. Pour les communications avec les pompes funèbres

et la maternité, cela se fait essentiellement par mail », explique Christine Blache, responsable du service. Les agents sont en lien étroit avec les administrés par téléphone ou par mail. Elles répondent également aux demandes d'actes de naissances des particuliers, faites via le site de la ville ou par courrier, ainsi que celles des notaires adressées de manière dématérialisée.



### Services techniques

Dans les bureaux, le traitement des dossiers d'urbanisme est assuré, tout comme le suivi des chantiers pour lesquels on étudie les conditions de reprise. Sur le terrain, les agents techniques poursuivent leur mission d'entretien des bâtiments, de la voirie, le nettoyage et le fleurissement. Des précautions particulières sont prises : nettoyage des engins, horaires décalés pour ne pas se croiser dans les parties communes...

## CENTRE SOCIAL

# Artistes en herbe !

Le centre social propose, trois fois par semaine, une boîte à idées pour les familles : activités manuelles, recettes de cuisine, petits jeux à faire en famille.

L'idée est de soutenir les familles, de maintenir des liens avec/entre elles et de les aider à tenir confinés des enfants en bas âge et pourquoi pas à transformer un petit moment du quotidien en instant de plaisir avec ses enfants ?

Toute l'équipe d'animation du centre social se remue les méninges pour trouver des idées d'activités faciles à mettre en place et nécessitant peu de matériel. En retour, les familles envoient les photos de leurs créations. Elles sont ensuite relayées sur la page Facebook de la Ville.

En parallèle, le centre social a répondu à la demande de soutien des Ehpad : proposer aux familles de faire parvenir les dessins, les poèmes aux personnes âgées pour leur dire qu'elles sont toujours dans nos pensées, même confinées. En retour, les résidents ont renvoyé aux familles des messages de remerciement.

► **+ d'infos :** Vous avez des idées ? Vous souhaitez recevoir les boîtes à idées, envoyez un mail à [centresocial-solidarite@ccas-belley.fr](mailto:centresocial-solidarite@ccas-belley.fr)



## EN BREF

### La relève des compteurs d'eau annulée

La relève semestrielle des compteurs d'eau est annulée. Elle ne sera pas reportée ultérieurement afin de conserver une répartition équilibrée du paiement du service de l'eau sur les deux factures de l'année.

Les usagers sont invités à inspecter leur poste de comptage pour repérer les fuites d'eau éventuelles et signaler toute anomalie au service des eaux.

A défaut de relève, la facture d'eau semestrielle sera établie sur la base d'une consommation estimée, à l'exception des usagers dont la consommation est irrégulière, qui devront se faire connaître et communiquer l'index (chiffres noirs correspondant aux mètres cubes) de leur compteur d'eau.

► **+ d'infos :** [eaux@belley.fr](mailto:eaux@belley.fr)

### Trouver facilement des produits locaux

La Ville de Belley a mis en ligne sur son site un marché virtuel afin de mettre en relation les clients et les producteurs habituellement présents sur le marché hebdomadaire.

En parallèle, l'office de tourisme Bugey Sud Grand Colombier a mis en ligne une liste de 76 professionnels, producteurs, restaurants proposant des plats à emporter et commerces alimentaires ouverts sur Bugey Sud. Elle est mise à jour quotidiennement.

L'objectif est de permettre au public de trouver plus facilement des produits locaux et contribuer ainsi à faire fonctionner l'économie locale.

► **+ d'infos :** <https://bugeysud-tourisme.fr>  
[www.belley.fr/vie-municipale/informations-covid-19/](http://www.belley.fr/vie-municipale/informations-covid-19/)

# Le Pôle culture à vos côtés

Bien que les établissements culturels soient fermés depuis mi-mars, nous restons en lien avec nos publics et avançons "à couvert", certes, mais avec l'espoir de jours meilleurs prochains.

## Une Fête de la musique solidaire et connectée

La Fête de la musique est malheureusement annulée suite aux annonces gouvernementales. Cependant, nous proposons aux musiciens et chanteurs de nous envoyer une vidéo courte de leurs prestations enregistrées depuis leur domicile, leur balcon ou leur éventuel lieu de rassemblement (selon conditions de déconfinement). Ces vidéos, une fois rassemblées, feront l'objet d'un montage et d'une diffusion sur les supports de communication de la Ville de Belley. Si vous souhaitez participer en mode connecté, merci de nous le faire savoir par mail avant fin mai.

De même, si certains d'entre vous ont l'intention de jouer le jour J depuis leur fenêtre,

balcon, devant leur porte, tout près de chez eux pour leurs voisins, dites-le nous, filmez-vous, photographiez-vous ! (ou avec l'aide de proches).

Nous serions ravis de récupérer cette matière pour élaborer et diffuser un kaléidoscope de la Fête de la musique 2020 !

Pour les associations culturelles et d'animations, porteurs de projets soutenus par la Ville, acteur culturel ou partenaire de la collectivité, le mail [culture@belley.fr](mailto:culture@belley.fr) est actif. Nous communiquons et répondons à vos demandes dans la mesure du possible. En liaison avec le maire et nos élus référents, nous nous projetons sur des événements à venir afin de vous proposer un été animé, de ramener de l'attractivité dans la ville après une période où nous aurons tous besoin de nous réunir et de partager des

moments culturels, d'animation et de convivialité dans la sérénité retrouvée.

Des rendez-vous estivaux sont toujours prévus (sous réserve de nouvelles annonces gouvernementales) : accueil d'exposition à la salle des fêtes, animation du 13 juillet, avec l'orchestre de Dimitri Saussard pour la soirée place des Terreaux et le feu d'artifice stade Diano, deux marchés nocturnes samedis 25 juillet et 22 août en centre-ville, un bal folk samedi 29 août.

Des moments de convivialité, culturels et d'animations seront proposés pour ponctuer les deux mois de l'été pour les habitants de la ville et du territoire et les visiteurs.

Concerts, petites formes de spectacles, cinéma en plein air... pourront compléter le programme jusqu'à la rentrée qui s'annoncera chargée.

Nous aurons à coeur d'associer un maximum d'acteurs locaux à cette démarche.

► + d'infos : [culture@belley.fr](mailto:culture@belley.fr)  
Facebook : Culture - Ville de Belley

## CONSERVATOIRE

# Les cours de musique continuent

Le confinement contraint les professeurs du Conservatoire de musique de Belley à modifier la manière dont ils prodiguent leurs cours.

Deux outils numériques, WhatsApp et Skype, ont majoritairement été retenus par les professeurs pour l'enseignement de l'instrument. Les élèves reçoivent en amont les partitions par mail puis renvoient le résultat en vidéo à leurs

professeurs qui valident ou non l'exercice avant de donner d'autres morceaux à travailler. En terme de Formation Musicale, les enseignants ont privilégié les fiches de travail mais également la pédagogie par le jeu avec des quiz, des recherches à réaliser

pour ne pas lasser les élèves et conserver l'envie d'apprendre.

L'équipe pédagogique a fait preuve d'initiative et de créativité en mettant en place des adresses mails dédiées pour maintenir le dialogue ou en réalisant des sites pour les élèves, enfants et adultes, qui reprennent évidemment le programme de l'année mais proposent également des liens vers des applis musicales, des cours en ligne, des play-back permettant de travailler certains morceaux ou simplement des vidéos d'instrumentistes.

Des groupes WhatsApp ont aussi été constitués pour que les membres d'une classe puissent s'exprimer entre eux, partager leurs visions du confinement en musique et relever des défis mélodiques lancés par leurs professeurs.

Enfin, concernant les pratiques collectives, le ludique a été placé au centre de l'enseignement dans l'optique de pouvoir progresser sans contrainte dans l'attente de la réouverture prochaine du Conservatoire.



# "Je confine, tu confines,..." le meilleur des ressources numériques

Devant la situation inédite de ces dernières semaines, les bibliothécaires se sont demandé comment garder le lien avec les Belleyens et continuer leur mission de diffusion de la culture.

La médiathèque s'est associée au service communication de la Ville de Belley pour proposer une plateforme d'échange d'idées nommée "Je confine, tu confines,..."

La plateforme Netvibes a été choisie pour son accessibilité par tous. Le site permet une lecture sur des supports tels que les téléphones ou ordinateurs et donne ainsi un accès au plus grand nombre aux contenus sélectionnés.

## Une abondance de ressources

Devant l'abondance de ressources numériques mises à disposition durant le confinement, un important travail de sélection a été fait pour offrir un catalogue d'offres de qualité. Proposant aussi bien des visites de musées virtuelles que des concerts, de la lecture numérique, des ateliers pour occuper les enfants ou encore des initiatives locales, vous en trouverez pour tous les goûts ! Différents services de la ville ont également été sollicités pour enrichir l'offre proposée. Ainsi, le centre social met à disposition en téléchargement ses fiches activités, le service environnement a rédigé des tutoriels et astuces de jardinage et le conservatoire partage des vidéos musicales.

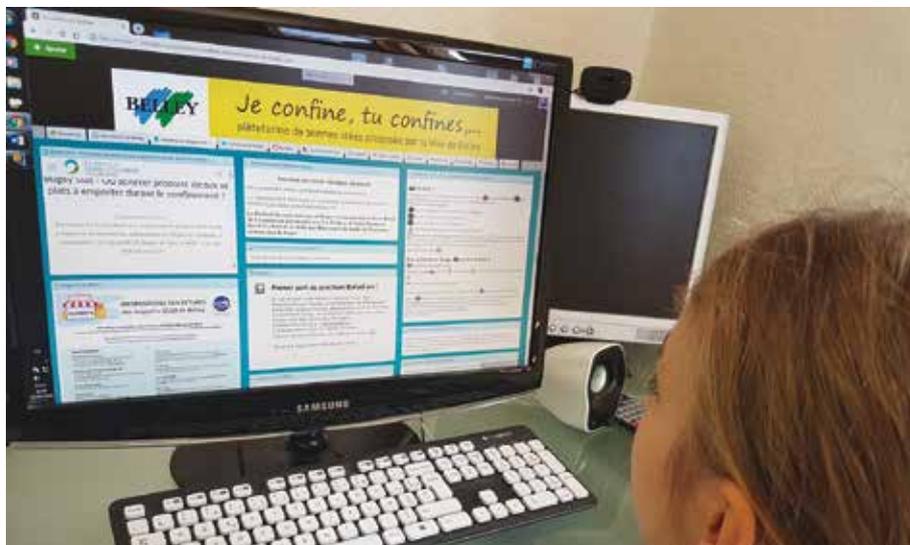
La page est actualisée régulièrement. N'hésitez à nous contacter par mail ([mediatheque@belley.fr](mailto:mediatheque@belley.fr)) pour des suggestions ou toute autre demande.

➤ + d'infos : <https://www.netvibes.com/jeconfine-tuconfines-belley#Bienvenue>

## Des livres offerts aux résidents des Ehpad

Suite à une demande de l'Ehpad Bon repos, la médiathèque en collaboration avec les services techniques se sont mobilisés pour livrer des cartons de livres gros caractères, magazines, livres audio et CD aux trois Ehpad de la ville.

Il s'agit essentiellement de dons issus des documents mis de côté pour la braderie de la médiathèque qui était prévue au printemps et qui sera reportée pour la fin de l'année.



### Sélection

#### ↳ [www.ecoledesloisirs.fr/une-journee](http://www.ecoledesloisirs.fr/une-journee)

Des activités et des lectures autour de personnages et d'auteurs emblématiques de la littérature jeunesse (Chien pourri, les ours, Claude Ponti et bien d'autres encore).

#### ↳ [www.izneo.com](http://www.izneo.com)

Des bandes-dessinées, des mangas, des comics... plus de 6 000 albums sont accessibles en ligne sur la plateforme Iznéo qui offre un mois d'essai gratuit. Coup de cœur pour la bande-dessinée "Le grand méchant renard" !

#### ↳ [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

Le centre Pompidou propose des conférences sur l'art, des formations, un espace pour les enfants, des visites virtuelles,...

#### ↳ [www.franceinter.fr/emissions/va-deguster](http://www.franceinter.fr/emissions/va-deguster)

L'émission "On va déguster" est consacrée depuis plusieurs semaines à la cuisine en confinement. Recettes et astuces de chefs.

#### ↳ [www.cite-espace.com/astronaute-chez-soi/](http://www.cite-espace.com/astronaute-chez-soi/)

Apprenez-en plus sur les conditions de vie des astronautes sur le site de la cité de l'espace de Toulouse qui (presque) comme nous sont confinés dans la station spatiale internationale.



# A quand la réouverture ?

Les commerçants comme les petites entreprises subissent de plein fouet les dommages colatéraux de cette crise sanitaire sans précédent. Le soutien de tous leur sera nécessaire une fois la réouverture effective. Interview (à distance !) de Loïc Kata et Delphine Graciotti, co-présidents de l'Union des Commerçants et Artisans de Belley (Ucab).

## Comment vont les commerçants Ucab ? Comment vivent-ils le confinement ?

Comme tout un chacun la priorité est la santé, pour eux et leurs proches et celle de leurs fidèles clients. C'est une situation exceptionnelle, inédite, qui nous impacte tous et avec laquelle nous devons prendre notre mal en patience. De nombreux commerçants ont des enfants donc les journées sont bien occupées !

D'un point de vue économique, les annonces du gouvernement ont quelque peu rassuré les entrepreneurs que nous sommes, les banques locales ont pour beaucoup répondu présentes pour nous épauler et nos comptables et experts comptables font un travail remarquable pour nous aider dans ces démarches.

## Comment maintenez-vous le lien entre vous ? Avec les clients ?

Depuis la première annonce du Président de la République, le bureau de l'Ucab s'est mobilisé pour être plus que jamais un réseau actif. Nous avons tout d'abord recensé les commerces Ucab ouverts pendant le confinement afin de communiquer auprès du grand public.

Nous continuons nos réunions hebdomadaires mais désormais à distance en visio avec l'application Zoom que de nombreux parents connaissent désormais ! L'idée étant de garder le contact, de prendre des nouvelles mais aussi de partager nos informations entre autres règlementaires, échanger sur des problématiques rencontrées ou à venir afin de pouvoir s'entraider et s'épauler.

Nous relayons très régulièrement par mail et par un groupe Facebook des informations de la part de nos partenaires CCI, Initiative Bugey, Région, BPI... sur les dispositifs existants pour les aides économiques. Et pour garder le lien avec nos clients nous avons opté pour le positivisme ! Nous avons lancé une campagne photo sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram où les commerçants et artisans de l'Ucab nous montrent de manière humoristique leur quotidien à la maison (NDRL : Lire page 17). Le commerce de proximité et l'artisanat local sont au-delà du service et



des prestations un lien social indéniable. Parler et échanger avec son commerçant est quelque chose de recherché lorsque l'on consomme auprès d'indépendants. À l'heure où les réseaux sociaux sont devenus un outil indispensable pour conserver des liens avec les autres, l'Ucab est plus que jamais mobilisée pour continuer de "faire battre le coeur de ville" en mode 2.0 !

## Certains ont-ils mis en place de nouveaux services ou revu leur fonctionnement pour s'adapter ?

Les commerces qui sont actuellement ouverts appliquent bien évidemment les gestes barrières pour leur protection et celles de leurs clients.

Les restaurateurs/traiteurs ouverts proposent la livraison et/ou la vente à emporter. Le système de drive est aussi mis en place pour certains commerces qui le peuvent.

À l'heure où je vous donne ces informations des évolutions vont probablement apparaître avec peut-être des commandes par téléphone, en ligne qui vont se développer encore plus.

Au niveau de l'Ucab, nous envisagerons d'accélérer notre projet de vente en ligne des chèques cadeaux Ucab, valable 1 an dans 40 commerces belleysans. Et ainsi offrir la possibilité aux clients fidèles de soutenir activement leurs petits commerçants et d'avoir une offre cadeau pour les

personnes qui n'auraient pas la possibilité d'acheter un cadeau physique actuellement, pour un anniversaire, les fêtes à venir...

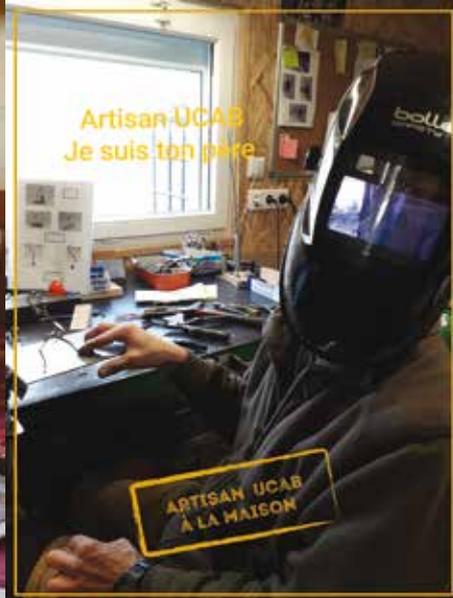
## Comment voient-ils l'après ?

Nous n'avons pas encore connaissance des nouvelles annonces du gouvernement à l'heure où je vous parle mais nous avons comme vous tous bien conscience que le déconfinement ne sera pas effectif tout de suite pour les commerces. L'après est donc un peu difficile à imaginer mais nous espérons pour nos entreprises le plus proche possible si les conditions sanitaires sont favorables. Nous espérons surtout que les clients et nos partenaires seront au rendez-vous dès la sortie du confinement afin d'aider les commerçants à passer le cap de cette crise.

Les clients, par la campagne photo ou des messages personnels, nous apportent leur soutien et prennent encore plus conscience que le commerce est ce qui fait vivre un centre-ville, une communauté. Nous pouvons espérer qu'une nouvelle aire des rapports humains, du consommer vrai, du consommer local se dessine de manière plus significative après.

## + d'infos :

Facebook : UCAB Commerces de Belley  
Instagram : UCABELLEY  
www.belley-commerces.com



# « Anticiper le jour d'après »

L'association Bugey Développement qui regroupe 107 entreprises du bassin poursuit son action et se réinvente, plus que jamais au service de ses adhérents. Si les problématiques des entreprises diffèrent en fonction de leur taille ou du secteur d'activité, les craintes de toutes portent néanmoins sur l'avenir et la reprise à l'issue de la crise.

Dès la deuxième semaine du confinement, un tableau collaboratif a ouvert sur le site avec un espace dédié aux informations et un autre où chacun peut s'exprimer et partager ses expériences, notamment dans le domaine de la protection des salariés. Savoir ce que font les autres s'est révélé essentiel et 34 entreprises participent, en plus du point hebdomadaire sur Skype.

Une des préoccupations majeures des dirigeants d'entreprise porte sur l'insécurité liée au chômage partiel. Les services de l'Etat sont surchargés et certains n'ont pas encore obtenu l'accord, ni l'aide qui doit leur être octroyée, alors qu'ils ont à verser

les salaires. Ils ne savent pas non plus si cette aide sera maintenue dans le temps, dans l'hypothèse où le confinement serait reporté.

## Accompagner les adhérents

Difficile de savoir à ce jour combien d'entreprises ont poursuivi leur activité et certaines ont fermé leurs portes à l'annonce du confinement pour des raisons diverses. Beaucoup ont opté pour la fermeture afin de protéger leurs salariés puisqu'ils n'étaient pas à même de fournir le matériel nécessaire (masques, gel hydro alcoolique et gants) en rupture de stock. D'autres en-

treprises y ont été contraintes, leurs fournisseurs ou leurs clients ayant eux-mêmes cessé leur activité...

Certaines entreprises souhaitent rouvrir leurs portes, notamment dans le domaine du BTP mais les mesures d'hygiène sont extrêmement contraignantes et pas forcément applicables pour des TPE. En effet, tout le matériel doit être nettoyé avant et après usage, un seul salarié doit prendre place par véhicule, etc.

La solidarité reste forte à Bugey Développement qui continuera à accompagner ses adhérents lorsque sera venu le temps de la reprise. Avec, peut-être, la possibilité de penser différemment les choses.

## L'exemple d'Ugivis

Ugivis fait partie des entreprises qui n'ont pas fermé leurs portes durant l'épidémie du Covid-19.

Son directeur, Jean-Paul Amaro, a, dès le début de la crise, mis en place les mesures sanitaires indispensables pour la protection des salariés. Diverses procédures établies par le responsable hygiène et sécurité qui ont permis de rassurer le personnel et de continuer à travailler dans la sérénité. Différents horaires pour les repas pour éviter les regroupements, une désinfection efficace et des règles de bon sens qui ont été suivies à la lettre par des salariés engagés et responsables.

L'inquiétude porte davantage sur les conséquences économiques de la crise avec des livraisons de matière première qui se raréfient, des entreprises françaises fermées qui ne peuvent être livrées, entraînant une activité partielle depuis le 6 avril. Les salariés continuent à venir travailler, mais à temps partiel. Heureusement, les livraisons ont pu se poursuivre vers des pays d'Europe du Nord moins impactés, tels que l'Allemagne ou la Scandinavie.

## Marc Dumas :

### « L'intérêt général est une priorité »

Marc Dumas, à la tête de l'entreprise éponyme de travaux publics se réjouit d'avoir pu reprendre une partie de son activité le 14 avril. Avec 40 % de son effectif dans un premier temps, puis 70 % dès la semaine suivante. Les apprentis devant rester confinés jusqu'au 11 mai, c'est à cette date que le chef d'entreprise espère retrouver un semblant de vie normale, mais dans le plus strict respect des règles sanitaires. Protéger ses salariés et leurs familles est un préalable à la reprise, même s'il concède être pris entre deux feux, la menace du virus d'un côté et la crainte des difficultés économiques de l'autre.

2020 sera une année catastrophique, explique-t-il sans langue de bois avec une perte de 10 % de son chiffre d'affaires. Néanmoins, l'entreprise, qui a bientôt cinq décennies d'existence, a une solidité financière qui lui permettra de passer ce cap difficile et de préserver les emplois.

Membre actif et engagé de Bugey Développement, Marc Dumas souhaite que le club d'entreprises joue son rôle de lien entre les entreprises, invitant les entrepreneurs en difficulté à exposer leur situation.

« Nous serons là pour les aider financièrement pour que personne ne tombe ! » affirme-t-il avec la volonté de fédérer afin que la solidarité permette à chacun de poursuivre son activité et de surmonter la crise actuelle.



# Vos plants bio en drive !

**M**ary Reynard est installée depuis 2005 rue des Sittelles (direction Saint-Germain-les-Paroisses). Sur sa parcelle de 700 m<sup>2</sup> labellisée bio, elle y fait pousser avec passion des vivaces, des plantes médicinales, des plants de légumes, de petits fruits et des herbes aromatiques.

Habituellement présente sur le marché hebdomadaire de Belley et ouverte au public une journée par semaine, elle a dû adapter son activité au confinement. Elle a imaginé et mis en place un système de drive, condition *sine qua non* pour sauver son entreprise mais aussi le travail qu'elle a fourni en amont pour que les plantes voient le jour. « *Ce système de commande c'est une gestion incroyable pour nous mais on ne peut pas demander à nos plants de rester confinés !* », déclare avec philosophie la productrice. Elle souhaite aussi en proposant ce nouveau service que chacun puisse se nourrir sainement.

Toutes les précautions sanitaires ont été prises sur place. Les commandes se font par téléphone et les clients sont invités à les retirer toutes les 30 minutes. Le règlement est déposé dans une boîte prévue à cet effet.

Pour ceux qui découvrent la petite entreprise, et avec elle sa philosophie, Mary tient à attirer l'attention sur le fait qu'elle ne fonctionne pas comme les jardinerie.



Les commandes sont préparées à l'entrée. Les clients n'ont plus qu'à charger leurs plants.

Elle est productrice. Ici pas d'arrivage, des quantités forcément limitées et pas de retrait immédiat car les commandes sont préparées minutieusement la veille. Par contre, sa force est ailleurs : une culture biologique, respectueuse de la nature et de l'Homme, et un amour de son travail qu'elle communique à ses clients.

► **d'infos :** Aro'Mary plants - 119 rue des Sittelles (sortie de Belley direction de Saint-Germain-les-Paroisses)

**Pour vos commandes :** Envoyez votre commande par SMS ou appelez le 06 16 30 13 71 du mercredi au samedi avant 8 h. Les 15 premières commandes sont prises en compte.

Venez la retirer le lendemain à l'heure prévue, avec le règlement et des cagettes ou cabas.

Liste des plants cultivés disponible sur : <https://aromaryplants.wixsite.com/belley/>

## Kario modifie sa production pour fournir de l'alcool à 90°

### Que proposez-vous ?

Actuellement nous fournissons de l'alcool à 90°. Nous avons arrêté la production de nos liqueurs, de nos compléments alimentaires et de nos sodas afin d'être solidaires avec ceux qui en ont besoin face au Covid-19. Le stock qui, habituellement, sert à fabriquer nos liqueurs, sert désormais à fabriquer de l'alcool à 90°. Nous pouvons donc fournir les hôpitaux et les pharmacies qui fabriquent eux-mêmes leurs gels ou solutions hydroalcooliques.

Et nous sommes en train d'étudier la fabrication de gel/solution hydroalcoolique car nous avons toutes les compétences

requis pour pouvoir en fabriquer et aider davantage !

### Comment vous est venue l'idée ?

Ayant un gros stock d'alcool, et la recette de gels ou solution hydro alcoolique contenant de l'alcool, l'idée nous est venue assez naturellement. Nous voulions aider à notre façon !

### Quelle quantité d'alcool avez-vous fourni ?

Pour le moment nous avons fourni 4 500 litres d'alcool essentiellement aux pharmacies et laboratoires de la région.



## LIVRAISON A DOMICILE

# « Nous venons rompre leur solitude »

Depuis le début du confinement, Sylvain et Gwendoline Guillon, propriétaires de la boulangerie Les 6 merveilles (1 place de la Victoire), sont mobilisés. Ils ont mis sur pied une tournée pour livrer aux personnes isolées du pain mais aussi des produits de première nécessité. Au-delà, c'est surtout du réconfort qu'ils leur apportent.

## Quels services proposez-vous ?

Nous avons mis en place deux tournées à Belley mais aussi dans les villages alentours comme Cuzieu ou Brens et leurs nombreux hameaux. Nous livrons du pain et des produits comme la farine, que nous avons en stock, des fruits et légumes, de la viande que nous achetons dans les commerces locaux. Le journal aussi, c'est important pour eux. Nos clients sont des personnes âgées, seules, des personnes malades ou apeurées de sortir. Nous livrons aussi certaines entreprises pour faciliter la vie des employés. La tournée nous

prend deux heures le matin. Parfois nous y retournons l'après-midi pour livrer des produits qui nous ont été commandés. On ne compte pas notre temps, ce n'est pas le but.

## En réalité, vous apportez bien plus ?

Oui, nous venons rompre leur solitude. Beaucoup nous disent que nous sommes leur rayon de soleil de la journée. L'autre jour, une de nos clientes nous attendait sur son banc devant chez elle. Elle s'était faite belle pour nous, c'est touchant. Nous sommes vigilants, nous veillons sur eux

autant que possible. J'essaie d'en appeler certains pour voir s'ils vont bien.

## Que constatez-vous sur le terrain ?

Une grande solitude... de la peur aussi. Les gens sont perdus et sont parfois en détresse. On rencontre des situations dramatiques. Une dame n'avait plus à manger depuis trois jours. Une autre avait une jambe infectée, nous l'avons mise en relation avec un médecin. Une autre a perdu son fils la semaine dernière. Nous allons organiser avec elle une visio avec sa famille.

Au-delà nous constatons aussi beaucoup de gratitude, c'est cela notre récompense. Une grande solidarité aussi, entre les commerçants. Nous avons eu beaucoup de dons : masques en tissus, gants, gel...

## Quelles sont vos motivations ?

Nous voulons rendre service. Nous avons pris un engagement auprès des plus isolées et on ne les laissera pas tomber. Issue d'une famille nombreuse, j'ai toujours voulu apporter mon aide. Je suis comme ça depuis toute petite ! Chacun doit faire attention aux autres et faire sa part. Nous sommes inquiets pour la suite. Pour toutes ces personnes avec qui nous avons créé du lien. C'est pour cela que nous envisageons de continuer nos tournées une fois le confinement terminé.



## Vos fruits et légumes à domicile

Depuis un peu plus d'un an, Loïc Némoz, gérant de Fraîcheur express, avait mis entre parenthèses la livraison aux particuliers. Suite au confinement, plusieurs anciens clients l'ont sollicité afin qu'il reprenne. Les produits proposés s'adaptent aux saisons et proviennent de producteurs et fournisseurs locaux. Les livraisons s'effectuent du lundi au samedi dans un rayon de 15 km autour de Belley. Le paiement se fait en ligne par carte bleue ou par chèque pour éviter toute manipu-

lation de monnaie. Une fois la commande validée, la livraison s'effectue en 24 à 48 heures maximum et l'heure de passage est communiquée par SMS. Pour la sécurité des clients et celle du livreur, la livraison s'effectue dans la cour ou sur le palier sans aucun contact physique avec les clients. Ayant de bons retours, le gérant prévoit de continuer cette activité après le confinement en élargissant son projet.

► + d'infos : [www.fraicheur-express.com](http://www.fraicheur-express.com)



## Un kit de peinture sur porcelaine chez vous

L'idée germe déjà dans la tête de Stéphanie Zampin, créatrice de l'atelier Perle de Kaolin, qui avait à cœur de démocratiser le Do It Yourself ("Fait maison"). Le concept est désormais prêt : des kits tendances qui contiennent tout le nécessaire (la porcelaine à peindre, les pinceaux et couleurs en prêt et les explications techniques) pour réaliser chez soi une création originale et unique.

Choisissez en quelques clics votre modèle sur le site internet et recevez-le directement chez vous (sans frais de livraison). Enfants, adultes, recevez un moment de créativité livré à domicile. Les kits de peinture sur porcelaine sont conçus pour vous, avec des thèmes différents.

L'atelier vous les livre à domicile, dans un périmètre défini (environ 20 km autour de Belley), le paiement sans contact s'effectue à la livraison. Toutes les règles sanitaires sont strictement respectées.

Toutes les règles sanitaires sont strictement respectées.

Votre création terminée, l'atelier se chargera de la cuisson de votre porcelaine une fois le déconfinement acté.

En période de confinement, le kit créatif donne la possibilité de recréer l'expérience d'un atelier de peinture à la maison : dans l'herbe ou dans son salon !

Et après, lorsque la vie reprendra, ils seront disponibles à la vente à l'atelier boutique, rue Georges-Girerd à Belley. Une idée de plus pour des cadeaux faits main !

► **+ d'infos :** Stéphanie Zampin,  
tél. 06 11 83 40 52  
info@perledekaolin.com  
www.perledekaolin.com  
Facebook



## RESTAURATION

### L'île de la Réunion à portée de clic

Bourbon Saveurs 974, restaurant réunionnais installé depuis un peu plus d'un an rue Georges-Girerd, a été contraint, comme l'ensemble des restaurateurs, de fermer ses portes mi-mars. Il s'est adapté à la situation en proposant un service de commande en ligne et un retrait en "drive" et a ainsi pu relancer son activité début avril. Trois questions à Thomas Sadon, propriétaire.

#### Que proposez-vous à vos clients ?

Je propose l'essentiel de ma carte (plats réunionnais et box nems/samoussas) via la plateforme [www.foodtrack.fr](http://www.foodtrack.fr). Les clients passent commande et paient en ligne. Ils récupèrent ensuite la commande sur place.

#### Comment vous est venue l'idée ?

La situation actuelle m'a fortement incité à mettre en place un drive. Il y a aussi le fait que je n'ai pas de Terminal de Paiement Electronique (TPE) au restaurant. La commande en ligne me permet d'accepter la carte bancaire.

#### L'idée a-t-elle séduit ?

Oui, les commandes en ligne plaisent ! Les clients ne sont pas encore totalement habitués mais c'est en train de changer.



► **+ d'infos :** 2 rue Georges-Girerd,  
tél. 09 87 12 31 99  
Ouvert : jeudi, vendredi et samedi de 11 h à 13 h et de 19 h à 20 h 30  
Facebook : @bourbonsaveurs974

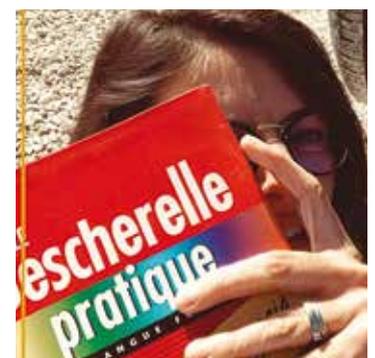
> Retrouvez l'ensemble des restaurateurs qui proposent un service similaire sur le site de l'office de tourisme Bugey Sud Grand Colombier : <https://bugeysud-tourisme.fr>

## LIBRAIRIE

### Entre parenthèses reprend du service

La librairie belleysanne, elle aussi fermée depuis mi-mars, propose désormais un service de commandes par mail. Il vous suffit d'indiquer le ou les titres recherchés ainsi que vos coordonnées. Les commandes peuvent ensuite être retirées par drive ou être livrées (sous conditions et en fonction des stocks disponibles).

► **+ d'infos :**  
Librairie Entre parenthèses  
548 avenue Charles de Gaulle  
[librairie.entreprentheses@gmail.com](mailto:librairie.entreprentheses@gmail.com)  
com



# Continuité pédagogique : baptême du feu pour les enseignants

La fermeture des écoles, collèges, lycées et universités, décidée le 13 mars dernier a pris de court les parents d'élèves mais aussi les enseignants de tous niveaux, sommés de s'adapter à l'inconnu dans les plus brefs délais.

## François Viallet, professeur au lycée du Bugey

« *Un véritable baptême du feu* », reconnaît François Viallet, professeur de sciences de gestion et numérique au lycée du Bugey, pourtant expérimenté et très à l'aise avec l'outil informatique : « *Les deux premières semaines ont été difficiles, il s'agissait du temps nécessaire pour fixer les règles, mettre en place des repères et se familiariser avec les différents supports.* »

Répondre à toutes les sollicitations, à travers des supports multiples (courriel, sms, groupe Whatsapp et l'Environnement Numérique du Travail) a demandé entre 50 et 60 heures de travail par semaine à l'enseignant, resté disponible pour ses élèves même le week-end ! Une réunion a lieu tous les mercredis matins avec les référents numériques et l'administration du lycée pour faire le point sur l'assiduité des élèves afin de prévenir le décrochage scolaire.

Quant à la classe virtuelle du Cned (Centre National d'Enseignement à Distance), elle doit être réservée aux classes sérieuses ! Certains problèmes de discipline ayant été des grains de sable supplémentaires dans le processus...

Outre l'impréparation des professeurs à l'enseignement à distance, l'autre problématique concerne l'équipement informatique des élèves. En effet, sur les 800 élèves que comptent les lycées général et professionnel du Bugey, plusieurs élèves ne possèdent pas d'ordinateur individuel. Une vingtaine d'appareils, propriété des lycées, ont ainsi été mis à disposition de ces élèves.

## Jean-Edouard Brun, proviseur de l'institution Lamartine

« *Les élèves et les profs sont formidables !* » affirme Jean-Edouard Brun, directeur de l'institution Lamartine. Pour les collèges et lycées privés, les deux premières semaines ont également été délicates mais une formation tous les matins à destination des enseignants et de nombreux tutoriels



ont permis à chacun de se familiariser avec les différents outils numériques. Et depuis, tout se passe plutôt bien, avec une exigence : la bienveillance et la sérénité des familles.

Un conseil de direction se réunit deux à trois fois par semaine pour faire le point sur les familles en difficulté et trouver les solutions d'accompagnement. Plusieurs lettres ont été envoyées aux familles, avec des sondages pour procéder à des ajustements dans le fonctionnement, en repensant le rôle de chacun. Aucun élève perdu n'est à déplorer, peut-être grâce aux heures de vie de classe qui recréent une vraie commu-

nauté permettant de déceler les détresses. Notamment pour les familles touchées par la maladie. La différenciation pédagogique prend alors tout son sens.

Quant au terme de "continuité" pédagogique, est-il réellement adapté ? Pour Jean-Edouard Brun il ne s'agit pas de continuer mais de faire autre chose, de son mieux face à une situation inédite à laquelle personne n'a été préparé. Mais où chacun semble donner le meilleur de lui-même. Et, le directeur l'espère, beaucoup porteront un autre regard sur le métier essentiel d'enseignant. Une réponse à la crise des vocations ? Peut-être.

## Le point de vue de Mireille Saget, inspectrice de l'Education Nationale pour la circonscription de Belley

« Je souhaite tout d'abord remercier les enseignants pour leur mobilisation dès l'annonce de la fermeture des écoles. Ils ont su créer un lien avec les familles qu'ils appellent une fois par semaine et établir un véritable rapport de coéducation. Pour les familles qui ne disposent pas d'ordinateur, les documents papier ont été déposés dans une boîte aux lettres ou remis lors de permanences. Tout a été pensé pour gommer les inégalités, notamment dans les apprentissages : aucune nouvelle notion n'a été abordée, le travail a porté sur la consolidation des acquis. L'enseignant a été désacralisé et les rapports avec les familles ont changé. C'est l'effet positif du confinement, un lien fort s'est tissé entre l'enseignant, l'élève et sa famille. Un lien de confiance qui devrait perdurer à la rentrée, quelle qu'en soit la date. »

LIVE !

## Dimitri Saussard à l'accordéon

**D**imitri Saussard est accordéoniste professionnel. Bien connu des Belley-sans, cet ancien élève d'Annie Mougel anime bals et thés dansants dans la région. Agé de 36 ans, le Jurassien d'origine joue de cet instrument depuis l'âge de 6 ans. Si le musette reste son principal registre, il évolue également aux côtés d'une chanteuse lyrique et dans un groupe aux tonalités jazzy qui se produit parfois dans la célèbre brasserie Georges à Lyon.

### Que proposez-vous durant le confinement ?

Je propose un live musical tous les jours à 13 h sur mon compte Facebook. Durant une demi-heure, je joue des morceaux de musette à l'accordéon, du paso doble, des valse, des tangos...

### Quels sont vos moyens techniques ?

Ils sont très simples ! Un ordinateur portable avec une webcam et un micro intégrés.

### Comment vous est venue l'idée ?

J'ai des collègues qui font la même chose. Je n'ai rien inventé. J'avais envie de retrouver les personnes qui participent aux thés dansants, de garder le contact. Et de continuer à jouer devant un public. Même si celui-ci



est particulier puisque je n'ai pas d'applaudissements à la fin des morceaux. Au début, le silence était un peu perturbant mais on s'habitue et puis les spectateurs ont la possibilité d'interagir en direct en commentant ou en publiant des émoticônes.

### Quels sont les retours ?

Une trentaine de personnes suit en direct la vidéo, un peu plus le week-end. Ensuite, elle est disponible en rediffusion. Certains live atteignent les 400 vues.

Les gens me remercient de leur apporter du bonheur et de la musique dans ce moment si particulier. Je leur remonte en quelque sorte le moral et ils se sentent moins seuls.

## Gardez la forme avec Franck Ramborghi

**D**iplômé du Creps de Macon, Franck Ramborghi donne habituellement des cours dans un club de fitness boulevard du Mail. L'idée de faire des live est lui venue naturellement, étant privé du contact des élèves du club. Pour garder un lien, il décide de donner des cours sur Facebook et Instagram, ouverts à tous pour « *apporter un petit quelque chose en cette période difficile* ». « *Ce mode de cours est différent mais intéressant car on arrive à avoir une synergie pendant le cours* », explique Franck.

Les objectifs des cours étant de garder une condition physique satisfaisante malgré le confinement et de pouvoir pratiquer sa discipline. Les cours ne donnent pas uniquement une satisfaction sur le plan physique mais également sur le plan moral. Ils sont établis selon un planning régulier, comme ceux donnés dans les salles en temps normal, ce qui permet de garder un repère dans



le temps. Onze cours sont programmés par semaine (pilates, zumba, cardio...), dont un de sophrologie. Franck a adopté des moyens techniques simples : un téléphone, une sono et un ordinateur avec une webcam. Dès la semaine prochaine, il utilisera un vidéoprojecteur et des lumières pour dynamiser davantage les cours.

Le public est en très grande majorité féminin et provient pour l'essentiel du bassin belley-sans. Les retours sont très positifs, que ce soit dans les commentaires en direct ou dans les messages reçus.

EN BREF

## Votre quotidien en images

Pour faire face à l'ennui et à l'isolement pendant cette période de confinement, nous vous proposons de partager des petits moments de votre quotidien avec nous (fleurissement, jeux...).

> Envoyez nous vos photos ou pour les plus geeks vos vidéos courtes par mail à : [com@belley.fr](mailto:com@belley.fr)

> Pas de personne mineure identifiable (afin de respecter le droit à l'image).

> N'oubliez pas de mentionner votre prénom, votre ville et une courte légende.

Les photos seront publiées sur la page Facebook de la Ville et seront réunies sur un montage vidéo.

## Accès aux jardins familiaux

Un arrêté municipal en date du 17 avril a été pris pour régler l'accès aux jardins municipaux. Les locataires de parcelles des jardins familiaux rue Marcel Duchamp sont autorisés à s'y rendre en respectant les points suivants :

- Lavage des mains à l'arrivée sur site et à son départ. Un point d'eau est disponible sur site.
- Respect de la distanciation : chacun devant se tenir à 1,50m des autres.
- Interdiction d'y accéder si vous êtes malade.
- Venir à une seule personne par parcelle et sans les enfants.
- Interdiction de fréquenter, se réunir ou s'asseoir dans les parties communes des jardins familiaux
- La durée sur site ne peut excéder 2 heures par jour et un seul déplacement par jour sur site

L'autorisation de déplacement doit être remplie à chaque déplacement en cochant la case achats de première nécessité ou promenade.

# Ces anonymes qui fabriquent masques et visières

## Alice Désarmaux ne quitte plus sa machine à coudre

**A**lice Désarmaux est arrivée à Belley avec sa famille il y a bientôt 2 ans. Elle a démarré son activité d'enseignement de la couture après avoir été créatrice à son compte pendant une dizaine d'années à Lyon. Depuis septembre 2019, elle animait, avant le confinement, des ateliers au Foyer rural de Ceyzérieu et au domicile de particuliers. Depuis, elle coud sans relâche des masques en tissus qu'elle offre à ceux qui en ont besoin.

### Comment vous est venue l'idée de fabriquer des masques ?

Je me suis intéressée à la fabrication des masques et j'ai suivi différents groupes de couturières sur Facebook qui ont converti très vite leur production pour répondre à la pénurie. J'ai d'abord hésité à en faire, croyant que les stocks de masques promis allaient arriver. Mais quand j'ai vu que la situation continuait à être tendue, j'ai proposé mes services dans des groupes locaux sur les réseaux sociaux. On m'a assez vite contactée.

### Quelles sont vos motivations ?

Pour moi, la couture est un savoir-faire indispensable qui permet une grande autonomie créative et qui résout bien souvent des problèmes, comme on peut le constater encore pendant cette pandémie. J'encourage tout le monde à en apprendre les techniques essentielles. Plus globalement, je suis attachée aux valeurs d'échange, d'entraide, de solidarité, c'est pourquoi je suis attachée à la gratuité des masques que je fabrique. En échange, j'invite les personnes qui me les commandent à me donner du matériel de couture ou si ce n'est pas possible, tout ce qui leur plaira...

### Comment vous organisez-vous ?

J'ai de nombreux tissus en stock, achetés ou issus de la récupération que nous utilisons lors des ateliers. Ancienne mercière, je dispose également de nombreux cor-

dons, rubans, fils qui servent à la confection. Lorsqu'il me manque quelque chose, je fais encore une fois appel à Facebook : j'ai pu récemment me procurer de l'élastique qui me manquait.

Afin de minimiser les contacts et ne pas aller à l'encontre des mesures de confinement, je ne sors pas de chez moi : on me passe commande par internet, je fabrique les masques, les lave, les repasse, les emballe, imprime des instructions et après avoir pris rendez-vous pour la remise, je les dépose dans la cour de mon immeuble.

J'ai ainsi fabriqué et livré plus d'une centaine de masques pour des associations caritatives, le secteur médico-social et quelques particuliers.



Alice à pied d'oeuvre.

### + d'infos :

Facebook : atelierscouturealicedesarmaux

## Alice... et toutes les autres

Dominique Sillaume est infirmière libérale à Belley. Plusieurs réflexions communes de collègues ont émergé sur la manière de se protéger et pallier l'absence de masques. Elle décide de lancer mi-mars via le journal Ballad'ain un appel aux volontaires pour fabriquer des masques en tissus, prêter des machines ou donner du matériel.

A peine un mois plus tard, des petites mains prénommées Catherine, Emine, Gülден, Isabelle, Renée... ont fabriqué et distribué plus de 250 masques notamment aux services municipaux accueillant des enfants mais aussi aux ambulanciers, taxi et VSL.



## Une affaire de famille

C'est ce qu'affirme avec enthousiasme Carole Turtschi, dont les deux adolescents se sont lancés avec succès dans la fabrication de visières destinées aux soignants. Noé, 15 ans, est en 1<sup>ère</sup> options scientifiques, au lycée du Bugey. Pour le récompenser de ses bonnes notes, ses parents lui ont offert une imprimante 3D à Noël et personne dans la famille ne se doutait à ce moment qu'elle trouverait une utilité collective quelques mois plus tard.

Avec la complicité de son professeur de Sciences de l'Ingénieur, qui lui a fourni le fichier, Noé réalise des supports pour visières. Son frère, Landry, en 4<sup>e</sup> au collège Sabine Zlatin, l'aide à fixer les feuilles A4 de plastique semi-rigide. Les deux adolescents fabriquent en moyenne huit visières par jour depuis début avril, et ce, sept jours sur sept. Leur père, Jean-Marc Rubatier, connu pour ses personnages réalisés à partir de clous, est aussi de la partie.

### Répondre aux besoins des soignants

Il s'agit par cette action de répondre aux besoins réels et prégnants des médecins et infirmiers libéraux, qui déplorent le manque d'équipement mis à leur disposition. Les visières sont certes artisanales mais constituent une réelle protection contre le virus qui est transmis par de micro gouttelettes.

Carole Turtschi est en lien avec Sébastien Vivioz, de Cap Vital, à qui elle remet les visières, non pas en mains propres, mais en les déposant dans un sac accroché au portail de sa maison. Dans le plus pur respect des gestes barrières. Ce professionnel du matériel médical les désinfecte et les distribue aux soignants libéraux qui en font la demande. Personnel soignant, mais également les indispensables auxiliaires de vie qui continuent à intervenir auprès des personnes âgées.

« Je suis contente et fière d'eux. Nous ne sommes pas médecins et nous nous sentons démunis face aux besoins alors il fallait que nous fassions quelque chose. C'est important d'aider, la solidarité donne du sens au confinement ! », explique Carole qui de son côté, fabrique des masques en tissus tout en continuant de se rendre au travail.

Entre les cours à distance et la fabrication des visières, les adolescents ne voient pas le temps passer ! Landry, qui fait partie de la chorale du collège, envoie des vidéos de ses répétitions à l'Ehpad pour divertir les pensionnaires privés de visites depuis le début de l'épidémie.



## « L'imprimante 3D tourne 24h/24 »



Terence Bulteel, 30 ans, est originaire du Nord de la France. Sa famille et lui sont arrivés dans la région il y a une dizaine d'années. Conseiller municipal à Flaxieu, il a, dès le début du confinement, décidé de fabriquer des visières depuis son domicile à destination des hôpitaux et des professionnels de santé.

### Comment avez-vous eu l'idée ?

En regardant les informations. Devant le cri d'alarme des personnels médicaux, je me suis senti attristé de savoir qu'ils ne pouvaient pas exercer leur métier dans de bonnes conditions et qu'ils prenaient de fait des risques pour sauver des vies. Je me suis dit qu'à mon niveau si je pouvais apporter quelque chose...

J'ai toujours apprécié les nouvelles technologies. Je possède une imprimante 3D alors automatiquement j'ai cherché un fichier libre de droit. Après quelques essais j'ai perfectionné mes réglages et la machine 3D tourne 24/24 h depuis. Il me manquait juste de quoi faire les visières. J'ai donc lancé un appel aux dons sur Facebook. Un élan de solidarité s'est créé. Tout le monde s'est senti concerné et a voulu apporter sa pierre à l'édifice.

A ce jour, je viens d'effectuer ma deuxième livraison à la pharmacie de l'hôpital de Belley. Au total, une quarantaine de visières a été distribuée mais je ne compte pas m'arrêter là. J'ai des demandes de boucheries, d'entreprise de sécurité, de l'Adapei, des Ehpad, tous manquent de matériel de protection.

### Quelles sont vos motivations ?

Je souhaite que les soignants puissent exercer leur métier dans de bonnes conditions. J'ai du mal à imaginer que certains Français soient tranquillement assis dans leur canapé à regarder la télévision pendant que des personnes meurent. Malheureusement, beaucoup ne se sentent pas concernés tant que le virus ne les touche pas eux ou leur famille...

Nous avons la chance d'avoir des technologies qui peuvent nous rassembler aujourd'hui dans ces temps difficiles de confinement. Profitons-en pour trouver des solutions. Les gens n'ont jamais été autant à l'écart les uns des autres, il faut parer à ce manque de chaleur humaine en étant solidaires !

## ASSOCIATIONS

## Les associations caritatives à l'heure du confinement

Plusieurs associations œuvrent sur Belley pour venir en aide aux plus démunis et restent mobilisées durant le confinement, même si elles ont dû modifier leur fonctionnement.

Désormais, les distributions mensuelles se font sur rendez-vous avec des plages horaires précises pour que les bénéficiaires ne se croisent pas, explique Guy Foessel, secrétaire général du Secours populaire. Pour les plus âgés et les plus fragiles, les paniers sont livrés directement à leur domicile. La difficulté a été dans un premier temps de protéger les membres de l'association qui ont reçu des masques fournis par des bénévoles, avant que la fédération ne leur délivre masques, gel hydro alcoolique et gants.

La progression de nouveaux inscrits reste normale pour l'instant mais un basculement dans la précarité est à craindre dans les semaines ou les mois à venir, redoutent les bénévoles. L'association, qui a dû fermer sa boutique de vêtements et vaisselle, va donc devoir faire face à une baisse de revenus quand les besoins deviendront criants.

### Un élan de solidarité

Des collectes seront organisées dans les hypermarchés, si besoin, après le déconfinement pour faire face. Ceux qui souhaitent apporter leur aide à l'association peuvent le faire en envoyant un chèque à : Secours Populaire - 434 avenue Hoff - 01300 Belley L'association étant reconnue d'utilité publique, un abattement fiscal à hauteur de 60 % est appliqué.

L'élément positif de la crise a été d'assister à un élan de solidarité puisqu'une dizaine de personnes s'est spontanément portée volontaire pour prêter main forte lors des distributions.

### Les permanences

- > **Croix-Rouge** : 23 avril (au local situé avenue Hoff) de 10 à 12 h et de 14 à 16 h. Tél. 04 79 81 46 16
- > **Restos du cœur** : le mardi de 14 h à 16 h 30 (local avenue Hoff). Tél. 04 79 81 26 49
- > **Secours catholique** : sur rendez-vous au 04 79 42 24 41
- > **Secours populaire** : les mercredis et vendredis. Tél. 04 79 87 38 12

*Comme pour chaque édition de Belley mag, la minorité municipale a été sollicitée pour la rédaction d'un texte en page 26. Pour ce numéro spécial, il leur a été proposé de laisser cet espace libre pour relayer une initiative locale. Ce qu'ils ont unanimement accepté.*

## BOC : « Des matches bien plus importants se jouent dans les hôpitaux »

Le BOC, club de rugby belleysan, a du comme toutes les associations, stopper brutalement sa saison sportive. Le club reste néanmoins présent sur les réseaux sociaux sur lesquels il a lancé #BOCRugbyChallenge pour garder le contact avec les membres.



Au final, des joueurs de toutes les équipes ont participé, des U8 aux Seniors et même l'équipe de Rugby à 5. « Grâce aux réseaux sociaux, nous gardons un contact presque quotidien avec les joueurs, mais également les partenaires et les supporters. » « On sent chez les petits ce manque de voir les copains et l'envie de partager un moment, même à distance », rapportent les dirigeants du BOC.

### La convivialité et le partage dans l'ADN

La convivialité et le partage sont dans l'ADN de ce sport et du club. Chacun exprime une grande envie de se retrouver mais surtout un grand respect des mesures de confinement. Même si la saison s'est terminée prématurément alors que l'équipe 1 notamment avait de grandes ambitions, tout le monde a accepté très facilement de suspendre toutes les activités du club. « Des matches bien plus importants se jouent dans les hôpitaux et les Ehpad. De nombreux membres du BOC sont en première ligne professionnellement. »

Bien sûr, la vie reprendra un jour son cours et le club a déjà en tête une belle soirée pour que tous se retrouvent, s'amuse et fêtent également toutes les personnes qui se battent contre ce virus.

# Mots mêlés

Rue, boulevard, place, avenue... retrouvez les 19 adresses belleysannes dans cette grille de mots mêlés et découvrez, grâce aux lettres restantes, un mot souvent prononcé ces dernières semaines. Bonne chance !

L	N	T	B	B	A	R	O	N	S	R	B
E	A	E	R	C	C	O	G	N	C	E	O
C	R	R	A	T	O	S	R	S	H	P	U
H	V	R	I	O	L	I	A	P	A	U	V
A	I	E	L	U	O	T	M	E	P	B	A
U	K	A	L	R	M	E	M	C	I	L	R
D	F	U	E	N	B	L	O	K	T	I	D
I	F	X	N	O	I	L	N	L	R	Q	I
H	U	I	M	D	E	E	T	I	E	U	E
O	L	R	A	E	R	S	M	N	E	E	R
F	I	I	I	B	R	A	N	L	Y	N	E
F	E	S	L	T	V	U	I	L	L	O	D

- BARONS
- BOUARDIERE
- BRAILLE
- BRANLY
- CHAPITRE
- COLOMBIER
- FULIE
- GRAMMONT
- HOFF
- IRIS
- LECHAUD
- MAIL
- NARVIK
- REPUBLIQUE
- SITELLES
- SPECKLIN
- TERREAUX
- TOURNOD
- VUILLOD

# Merci !

Un grand **MERCI** à tous ceux qui ont collaboré à ce numéro spécial : rédacteurs, photographes, soignants et professionnels de santé, citoyens, membres d'association, agents de la collectivité, commerçants, entrepreneurs, représentants des établissements scolaires...

Ce numéro a été réalisé dans des conditions particulières. Les informations ont parfois pu évoluer entre le moment où nous bouclons et celui où vous le lisez. Nous espérons néanmoins qu'il vous permettra de prendre connaissances de toutes les belles initiatives qui ont été mises en place sur la commune et d'être fiers de Belley.

Merci aux commerces qui ont accepté d'être points de dépôt pour que ce magazine puisse être mis à la disposition du plus grand nombre (liste sur [www.belley.fr](http://www.belley.fr) et la page Facebook de la Ville). En effet, la distribution habituelle dans les boîtes aux lettres ne pourra pas avoir lieu cette fois.

Nous comptons sur chacun-e d'entre vous pour apporter, déposer ce numéro aux plus isolés, aux plus fragiles qui ne peuvent pas sortir de chez eux.

# Enquête !

L'association Abis vous propose de les aider à identifier ces photos prises par le photographe belleysan Marcelin. Si vous avez une piste à leur suggérer (lieu, personnes, date...), n'hésitez pas à leur faire signe par mail à : [assoc-abis@hotmail.fr](mailto:assoc-abis@hotmail.fr) ou sur leur page Facebook



## Points de dépôt du Belley mag

Les points de dépôt où vous trouverez votre Belley mag n° 164 dès le 29 avril :

- > Boulangeries Comte, Abry, Marmillon, Mail et 6 merveilles.
- > Boucheries Vivenda, Halles belleysannes, 2 épiciers et Boucherie Gourmande
- > Le cellier des 3 pierres
- > Supermarché Auchan et hypermarché Carrefour
- > Bugey côté fermes

Le centre hospitalier et les maisons de retraite recevront également un stock de magazines pour les patients et résidents.

